

## Carnets de profs: avec la pandémie, faut-il alléger les programmes ?

Nanterre, 28 avr. 2021 (AFP) -

Cette semaine, les collégiens ont retrouvé le chemin... de leurs écrans. Face à la pandémie de Covid-19, les trois correspondants réguliers de l'AFP, professeurs en collège public, ont réussi à adapter leurs méthodes de travail, mais doivent bricoler pour tenter de boucler leur programme.

- "Pression" des programmes - Céline, 45 ans, professeure d'histoire-géographie dans un collège classé REP+ d'une ville moyenne du Haut-Rhin:

"Pour ne pas qu'ils soient submergés de visioconférence, on a instauré un nombre limité dans la semaine au niveau du collège: neuf heures maximum pour les 4e et 3e, et sept heures pour les 6e et 5e, sachant bien sûr qu'il y a du travail hors visio.

Concernant les programmes, tant que le ministre reste sur l'idée qu'aucun allègement n'est envisageable, c'est impossible de faire des impasses. Rien ne fonctionne normalement, mais l'école doit fonctionner normalement... C'est une forme de pression.

Avec le brevet, le manque d'anticipation est anxiogène pour les profs, les élèves et leurs familles. Une situation qui pourrait être évitée facilement, en décidant d'un petit allègement du programme.

La logique voudrait que ce soit l'occasion de repenser la quantité de chapitres qu'on fait ingurgiter aux élèves. Quand j'étais en 3e, le programme commençait à la Première Guerre mondiale et se finissait au début des années 1980. Aujourd'hui ça commence toujours à la Première Guerre Mondiale, et ça s'arrête à aujourd'hui. Il y a 40 ans de plus à voir.

Mais l'histoire-géo est une matière extrêmement politique, dès qu'on touche à un bout on a des associations d'anciens combattants qui montent au créneau, par exemple."

- "Je décide seul des impasses" - Philippe, 54 ans, enseigne l'histoire-géographie dans un village du Puy-de-Dôme: "Boucler le programme est très souvent un problème. Les impasses, je les décide seul et cela tombe toujours sur les mêmes chapitres de fin de programme ; cette année, je sais qu'en quatrième je n'aurai pas le temps d'enseigner le continent africain dans la mondialisation.

J'essaie d'éviter cette situation en 3e en raison de l'épreuve écrite. Je suis contraint d'aller plus vite sur certains sujets, ce qui est bien regrettable.

Je pense qu'il existe un décalage grandissant entre les programmes et les capacités de travail, de concentration des adolescents. Les programmes d'histoire-géographie sont répartis sur les quatre années de collège, puis il y en a d'autres pour les trois années de lycée. Pourquoi ne pas envisager de répartir sur six ou sept années ? J'ai déjà entendu des lycéens indiquer une certaine redondance entre les thèmes de collège et de lycée.

Quant aux examens, je me demande ce qu'ils mesurent exactement. Je suis content du succès de mes élèves. Pour cette année, je ne me fais aucun souci sur leur taux de réussite. Mais, quel savoir les épreuves écrites mesurent-elles ? Pour moi, ces histoires de moyennes n'ont aucune importance bien que je sache la focalisation de l'administration, des médias et d'une partie des parents sur ce seul aspect."

- "Consignes de correction" - Camille, 39 ans, professeure d'histoire-géographie dans un collège classé REP+ d'une petite ville des Yvelines:

"Dans le programme, il faut distinguer ce qui relève des compétences à acquérir et des connaissances. Depuis septembre, comme nous avons l'idée d'un reconfinement en épée de Damoclès au-dessus de nos têtes, nous avons tous choisi de travailler intensivement les compétences. Je ne suis donc pas inquiète de ce point de vue.

En revanche, le programme ne sera sûrement pas tenu. Il manquera des chapitres sauf pour les 3e qui passent un examen et verront les derniers chapitres sous forme de bachotage.

Je ne crains pas davantage d'échecs dans la mesure où nous aurons des consignes de correction qui iront dans le sens de tirer les élèves vers le haut.

Nous accompagnerons les élèves l'année prochaine là où ils en sont dans leurs acquis. En revanche, ils ont besoin





PAYS :France  
SURFACE :100 %  
PERIODICITE :Quotidien



► 28 avril 2021 - Edition Fil Gen

d'avoir en perspective une année scolaire +normale+ sans risque d'interruption pour pouvoir se projeter dans l'avenir."

clw-bdx-cca/lbx/sp

Afp le 28 avr. 21 à 09 00.

